

Document

Pourquoi les USA ont-ils éliminé le pion Morsi?

(french.irib.ir)

30.07.2013

Le think tank américain, Institut de Washington, revient sur l'implication de Washington dans l'effondrement du pouvoir des Frères musulmans en Egypte qui est un prélude à la fin de la gloire politique de la confrérie à travers toute la région : " la mise à l'écart de Morsi a aidé trois des alliés arabes de Washington à savoir l'Arabie saoudite, les Emirats et le Koweït à renforcer leur position car ces trois pays ne toléraient plus les programmes politiques des FM dans la région. " L'institut conseille toutefois très vivement à Washington de faire comprendre à ces trois alliés de faire face avec plus de sagesse et de prévoyance aux conséquences de l'éviction de Morsi du pouvoir. "Il faut user des méthodes créatives, et originales et agir avec plus de clairvoyance pour répondre aux partisans des Frères". "La mobilisation contre Morsi en Egypte, puis la reprise du pouvoir par l'armée égyptienne ont posé de nouveaux paramètres sécuritaires dans les pays pétrolifères du Golfe persique. Les sociétés sont désormais en période de tension. Ce sont des sociétés polarisées qui ont besoin que de larges efforts soient fournis pour un retour au calme". L'article revient sur le mouvement de Tamarrod qui a refait surface en Egypte, en Tunisie et même à Bahreïn et "qui rallie bon nombre de jeunes autour de lui au détriment du pouvoir sur lequel il exerce davantage de pression". " Et pourtant une majorité des sympathisants des Frères dans les pays du Golfe Persique désapprouve le coup d'état anti-Morsi. Ces gens ont très mal réagi surtout que les dirigeants saoudiens émiratis koweïtiens envoient des messages de sympathies assaisonnés de billets verts pour les putschistes". L'institut loue la discrétion que mettent les Emirats arabes unis à soutenir les militaires égyptiens " attitude qui évite toute provocation" avant de traiter les conséquences de l'élimination de Morsi en ces termes : " la fin de sa carrière de président a polarisé les sociétés musulmans : les libéraux et les démocrates sont contents tandis que les islamistes et les salafistes le dénoncent. Il y a comme une fissure organique au sein des sociétés musulmanes (ndlr : quel bonheur pour l'Empire). Pire il y a une incertitude totale autour de l'avenir des groupes islamistes dans la région; ces derniers seront-ils ou non arriver à un équilibre après ce coup quasi fatal, décideront-ils de se fusionner avec les groupes radicaux salafistes ou entreront-ils en guerre contre eux; les salafistes de leur côté n'ont aucune unité de position, A Bahreïn ils sont pour le gouvernement en Arabie saoudite, ils sont contre ! En tout cas la chute de Morsi a provoqué des secousses très violentes qui feront trembler la région pour des mois à venir ! Il y aura des frictions entre les gouvernements et leurs opposants islamistes, et des fonctions à l'intérieur même de l'opposition islamiste. Et le chaos s'emparera de la péninsule arabique. Les chiïtes pourront eux aussi s'élever à l'est de l'Arabie saoudite, à Oman, et ailleurs dans la région." mais quelle sera l'attitude des régimes au pouvoir : " les régimes s'y prendront différemment répression et concession, un mélange des deux constituera la matière du comportement qu'ils iront adopter face aux protestations. Les régimes du Golfe persique pourront aussi être tenté de diaboliser les Frères musulmans, de prendre le risque de creuser le fossé au sein de leur société. De nouvelles alliances seront peut-être créées pour affaiblir les islamistes; cela pourra renforcer les régimes en place ; toutefois Washington devra leur demander de faire preuve de plus de flexibilité à l'encontre des opposants, de plus de transparence dans la gestion des fonds public car le clash, clair et net n'est dans l'intérêt de personne"